

# Les Colonies Municipales de Vacances

## LE TOUVET

### Grande première en GRESIVAUDAN

#### “Les sauvages” effectuent la première liaison : LE TOUVET - BELLECOMBE

Pour la première fois la liaison pédestre le Touvet-Bellecombe a été établie par les petits colons Seynois. Eloignées à peine de 20 kilomètres, les deux colos restaient chacune de son côté, ignorant sa voisine.

Cette année, « Les Sauvages », du Touvet ont voulu tenter la première liaison et ont réussi, mercredi matin, braie-bas au dortoir dès 6 h. 30. Les « Sauvages » sont heureux on va voir les « collègues », après le petit déjeuner, au beurre et à la confiture, les neuf équipiers et leur « chef », partent. Au village premier arrêt on a oublié une lettre pour Bellecombe. Rapide retour et on repart en chantant. St-Vincent, la Flachère, la Bussière, Barraux, Chapareillan, les villages se succèdent. A dix heures casse-croûte à Barraux. Après la traversée de Chapareillan, la côte de Bellecombe 6 kilomètres, durs pour nos jambes déjà lourdes. Presque arrivés, nous rencontrons une équipe Bellecombiennne. Bonjours et cris à n'en plus finir et nous voilà à la colo qui nous accueille à bras ouverts. Il est midi, après quatre heures de marche sous le soleil, le contact est fait.

Tout le monde fait honneur au déjeuner excellent qui nous est servi. Nos cuisinières sont comme ça ! Une sieste s'impose après le repas et à 15 h. 30 on prend le chemin du retour pourvu d'un goûter copieux. A Chapareillan, tous « les Sauvages » se précipitent à la piscine et les baigneurs du pays cèdent le plongeur aux Seynois. On goûte, et enfin M.M. Triquet et Beretta, nos anges gardiens, viennent nous récupérer en voiture. Mission accomplie.

Les Sauvages ce sont : André Andreini, André Boetti, Alain Bon, Jean-Marie Cabri, Jean Di Silvestro, René Igual, Domi et Jean-Claude Llorca et Michel Thomassin.

Lundi, une équipe de Bellecombe vient nous rendre la visite.

La voie est ouverte à ces contacts entre colos, ils vont se mul-

tiplier. Cela vaut la peine car la région est formidable. Dommage que la colo tire à sa fin.

Et les moniteurs ! « Ils ont repeint leur foyer en couleurs polychrome et Gérard Leclair, le Niçois, nous a fait un « déco » formidable sur un mur. Raymond Gatamel à beaucoup contribué à ce chef d'œuvre.

Merci à eux tous, ils le méritent bien.

#### EXCURSION DANS LES MONTAGNES DU GRESIVAUDAN

Tous les colons de la colonie de La Seyne-sur-Mer séjournant au Touvet, n'ayant pu aller à Bellecombe à cause de la distance séparant les deux villages et de la rudesse du parcours, les moniteurs en accord avec le personnel dirigeant de la colonie, ont donc décidé de choisir comme lieu d'excursion le petit hameau de « La Ruche » peu éloigné de Goncelin.

Ainsi, 70 colons équipés de leurs sacs et de leurs gourdes partent de la colonie tous joyeux et s'aventurent sur la grand'route.

Après quelques obstacles aisément franchis (traversée de la route nationale, Pont sur l'Isère) les équipes et leurs chefs, effectuent le premier rassemblement à Goncelin, village où l'habitat original et les ruelles pittoresques ont fait l'admiration de nos colons.

Puis, c'est la route montagnarde, étroite et sinueuse, bordée de barrières de bois et de prés verdoyants. Après deux ou trois kilomètres de marche, nous arrivons au petit hameau du « Champet » où nous pique-niquons dans un pré ombragé par de nombreux noyers et à proximité d'une source d'une agréable fraîcheur.

Après ce repas copieux où le cadre semblait activer l'appétit des enfants, ceux-ci retourneront vers les 16 h. de l'après-midi sur

la route du Touvet assez fatigués certes, bien que le casse-croûte ait été porté par les voitures de l'économiste de la colonie et de son directeur. De toute façon, le retour joyeux et les enfants ravis constituent la meilleure des récompenses.